

L'histoire d'une passion

Le témoignage des deux Marie

La Micro-Harmonie de Stéphane Pecorini a commandé une création sur la mort de Jésus vue du côté féminin. Théo Schmitt et Stéphane Blok aux manettes.

Matthieu Chenal

Les 55 musiciens formant la Micro-Harmonie de Stéphane Pecorini, une centaine de choristes féminines réunies par Caroline Meyer, deux solistes, une heure et demie de musique: la création «La Passion: Amours infinies, infimes amours» de Théo Schmitt et Stéphane Blok mobilise un effet impressionnant pour une nouvelle œuvre inspirée par la Passion, à découvrir ces prochains jours à Lausanne, Genève, Le Sentier et St-Maurice. Après l'oratorio «Équinoxe» de Jérôme Berney pour le Chœur de la Cité, «Eli, Eli! Une passion» de Valentin Villard pour la Schola de Sion et la «Passion selon saint Jean» de Daniel Eisler à Gland, et avant «La Passion selon Marie» de Louis Crelier à Neuchâtel, Paris, Lausanne et Fribourg en mai-juin, cette création apporte une preuve supplémentaire de la vitalité des compositeurs de la région et de leur fascination pour la fête de Pâques.

Une fois n'est pas coutume, le grand absent de cette Passion sera le Christ lui-même, les auteurs n'ayant pas souhaité reprendre les textes sacrés, pour construire en quelque sorte une «Passion profane vue sous l'angle féminin». «Jésus n'est jamais nommé dans le livret de Stéphane Blok, avertit Stéphane Pecorini, initiateur du projet. Les deux solistes incarnent les voix de Marie de Magdala, l'amoureuse du Christ, et de sa mère, la Vierge Marie. Le chœur féminin, représentant les anges, n'intervient qu'après la mort du Messie. Il amène à la résurrection sans être connoté religieusement.»

Orchestre d'harmonie fonctionnant par projet, la Micro-Harmonie a été fondée par Stéphane Pecorini en 2016 et se réunit depuis pendant une semaine une fois par an autour du week-end de Pâques. Elle convoque en grande majorité des souffleurs, mais aussi quelques instrumentistes à cordes et percussionnistes, tous musiciens professionnels et amateurs de haut niveau. Chaque projet est construit autour d'une thématique spécifique: «Le Seigneur des anneaux» en 2017, «America» en



Stéphane Pecorini à la tête de la Micro-Harmonie, un ensemble intermittent qu'il a créé en 2016. OR



«Nous avons la chance d'avoir des musiciens à l'épreuve du feu, mais il faut leur donner de la matière.»

Stéphane Pecorini, directeur de la Micro-Harmonie

2018, «Swiss Edition» en 2019. «Nous avons la chance d'avoir des musiciens à l'épreuve du feu, souligne le fondateur de l'ensemble, mais il faut leur donner de la matière.»

Une Passion pour harmonie
Dans la tête du chef d'orchestre genevois, qui a hésité à étudier la théologie, germe depuis long-

temps cette envie de monter une «Passion» pour orchestre d'harmonie. C'est sur cette idée que la Micro-Harmonie s'est lancée pour son cinquième anniversaire. Mais, pandémie oblige, elle voit finalement le jour avec pile un an de retard.

N'ayant pas trouvé de partition existante adéquate, Stéphane Pecorini a eu l'idée de se

tourner vers Théo Schmitt. «Je l'avais rencontré quand il avait 14 ans comme saxophoniste dans les camps d'harmonie pour jeunes que j'organisais. Il a déjà plusieurs pièces pour harmonie et pour orchestre symphonique à son actif.» Le natif de Palézieux a depuis mené un parcours brillant à la Haute École de Musique de Lausanne en tant que compositeur et chef d'orchestre. Il est actuellement en formation aux États-Unis pour suivre le programme de musique de film à l'Université du Sud de la Californie (USC) et c'est durant ses études à Los Angeles qu'il a écrit la musique de «La Passion».

Stéphane Pecorini est particulièrement heureux d'avoir fait se rencontrer Théo Schmitt et Stéphane Blok qui ne se connaissaient pas. L'idée du premier de donner la parole aux femmes a immédiatement séduit le librettiste. «Stéphane a livré un texte très poétique et j'ai pu voir au cours du travail toute la matière

qu'il a enlevée pour ne retenir que la substantifique moelle.» (*Lire l'encadré.*)

Sur un registre moins sombre, les deux Stéphane n'ont pas oublié qu'ils ont collaboré à la Fête des Vignerons 2019. Pour leur Passion commune, pas de sainte cène, mais un vin original. Trois vigneron ont créé pour eux un assemblage intercantonal puisque les concerts se dérouleront sur trois cantons. Le vin de la Passion 2022 réunit donc le gamaret du Genevois Raymond Meister, le garanoir du Vaudois Gilles Pilloud (Château de Crans) et le gamay du Valaisan Alexandre Delétraz. À commander sur le site du projet.

Lausanne, cathédrale, ve 22 avril (20 h) - complet
Genève, cathédrale, di 24 (17 h)
Le Sentier, temple, sa 30 (20 h)
St-Maurice, basilique, di 1^{er} mai (15 h)
Rens.: monbillet.ch
www.lapassion2022.ch

Paroles actuelles

● Un extrait du livret «La Passion» de Stéphane Blok mis en musique par Théo Schmitt, qui entre en résonance avec l'actualité de ces dernières semaines:

«Il faut si peu pour briser un homme/ Volez-lui l'espérance/ Dérobez-lui le feu/ Éloignez l'horizon/ Portez la main sur ce qu'il hérite/ Allongez-vous au

tréfonds de son âme/ Et trouvez-y quelques douceurs cachées/ Niez-le/ Laissez-le entouré de remords/ Faites-lui croire qu'il est inutile/ Faites-lui croire qu'il en est responsable/ Il tournera sur lui-même comme je tourne aujourd'hui/ Sans nul doute à jamais/ Il faut si peu pour briser un homme/ Une femme, un paradis.» **MCH**